

## 4. On l'a lu dans

4.1.

# EL CARIBE

Lundi 14 mars 2005, Quotidien « El Caribe »  
République Dominicaine

Depuis 1993, Alain Gilbert vient au pays, depuis la France, mais pas à la recherche du soleil ou de la plage. Il voyage chez nous avec un unique objectif : descendre sous terre pour y découvrir le témoignage que laissèrent, il y a des siècles, les Taino.

« La culture taina ne doit pas mourir » affirme Alain Gilbert, qui connaît comme sa poche plus de 500 grottes dominicaines dans tout le pays. Il est convaincu de la nécessité d'étudier et de valoriser beaucoup plus la culture taina.

Il parle un espagnol lent et pausé. « L'art rupestre de la « République dominicaine » est un trésor, mais malheureusement nombreux sont ceux qui découvrent des vestiges pour les vendre à des étrangers qui les emportent. »

Alain Gilbert vit à Macon, une ville située à environ 70 kilomètres de l'agglomération française de Lyon. Il est technicien supérieur en architecture, spécialisé dans la restauration des Châteaux, églises et édifices anciens.

Chaque fois qu'il pénètre dans une grotte il fait suivre son inséparable cahier de feuilles blanches. Il y trace les dessins pariétaux qu'il rencontre dans les cavernes dont il effectue les topographies. Il a actuellement relevé plus de 75 kilomètres de topographie.

C'est justement Alain Gilbert qui fit le relevé topographique de toutes les grottes publiées dans le livre « Arte en la Penumbra » de l'espagnol Adolfo López Belando.

« Bien que les Taino aient physiquement disparu, leur culture ne doit pas mourir. Il est donc très importants pour cela d'étudier l'art rupestre et de publier. »

Ses recherches l'on amené dans les cavernes de tout le pays : depuis les « Cuevas de Borbón » à San Cristóbal, celles de « Comedero arriba » à Fantino ; jusqu'aux « Cuevas de los Hombres » à Pedernales.

« Une des plus riches où l'art rupestre abonde se situe dans l'« Hoyo de Sanabé » dans la province de Sánchez Ramírez. Cette grotte contient 960 dessins et gravures pariétales ; Il y a un panneau de vingt-huit mètres de long sur trois à cinq mètres de hauteur avec presque 600 peintures » explique Alain Gilbert.

Voilà à peine une semaine, Alain Gilbert et un autre spéléologue français Éric Labarre, découvrirent une grotte riche en dessins pariétaux sur la commune de Cumayasa. Cette caverne mesure environ 1500 mètres et contient 100 peintures et 60 gravures « Elle ressemble beaucoup à la grotte de José María dans le parc de l'Est ».

Ses publications :

Alain Gilbert est un scientifique reconnu qui est membre de la Fédération Française de Spéléologie et il a écrit plus de 12 publications en France sur l'art rupestre de République Dominicaine.

Le chercheur envoie des copies de ses travaux au Musée de l'Homme de la République Dominicaine pour compléter sa bibliothèque et mettre à jour les connaissances sur les Taino.

Le spéléologue travaille conjointement avec Éric Labarre du CLPA de Montpellier, qui, pour sa part, possède une des plus fameuses collections de photographies de ces grottes qui sont disponibles à l'adresse web :

<http://elab29.fr.maniasys.com>

Les chercheurs souhaitent sauvegarder la spécificité de l'exquise culture taina afin que tous les dominicains puissent profiter des connaissances sur les peuples anciens de notre île. L'île, pour les scientifiques, est comme un trésor inconnu sur l'histoire de ce peuple qui reçut les européens il y a des siècles.

*Itania María*

*(traduit de l'espagnol par Dominique ROS)*

Taino : Peuple amérindien des Grandes Antilles issu de la nation Arawak et décimé dans les cinquante années ayant suivi la conquête.